

Khirghizstan : autour d'Yssyk Kul 10 au 16 août.

Samedi 10 août.

Après une journée au festival des oiseaux de proie de BONKONBAÏ, nous décidons d'aller dormir au bord d'ISSYK KUL. Nous visons le lac salé de KYZYL TUU qui faisait anciennement partie du lac ISSYK KUL quand celui-ci était plus haut, et dont la concentration en sel s'est élevée du fait de l'évaporation.



Le lieu est assez fréquenté, et il n'est pas autorisé de stationner à proximité du rivage. Nous décidons donc de nous éloigner un peu et nous installons en hauteur, avec une magnifique vue sur ISSYK KUL et sur les montagnes au sud.



Nous ne regretterons pas notre choix, le spot est parfait pour se régaler à la fois du

soleil qui se couche (sur les montagnes) et qui se lève (sur le lac) !



Dimanche 11 août.

Réveillés tôt, nous profitons d'un magnifique lever de soleil avec des couleurs qui changent rapidement.



Notre ami Jacques qui nous avait rejoint à OSCH le 31 juillet nous quitte aujourd'hui. Nous profitons des derniers moments ensemble en allant balader jusqu'au lac.



Nous finissons par quitter les lieux pour rejoindre la route principale. Les vues sur le lac et les montagnes de la rive nord sont bien belles.





A notre grande surprise, des argousiers (espèce d'arbrisseau qui pousse dans notre belle vallée du Champsaur) bordent la piste.



Après avoir déposé Jacques à Bokonbaï pour qu'il rejoigne Bishkek en taxi collectif, nous continuons notre progression vers l'est en suivant la rive sud d'ISSYK KUL. Notre première pause sera à MARS CANYON. Très joli spot très peu fréquenté et où il est possible de bivouaquer.



Il est un peu tôt pour bivouaquer, d'autant que nous voulons profiter du beau temps avant la pluie annoncée ; mais nous y passons quand même un bon moment !



Les prises de vues du ciel alternent avec celles depuis la terre ferme !





Un peu plus à l'est, nous faisons une pause au SKAZKA CANYON (alias Fairy Tale Canyon). Beaucoup plus touristique que le précédent, mais aux couleurs plus variées.





Vue la taille du parking et le nombre de visiteurs, il nous faut trouver un autre emplacement pour bivouaquer ! Nous trouvons un magnifique spot sur une presqu'île. La vue sur les montagnes est splendide.





Le coucher de soleil est magnifique et embrase les sommets !



Lundi 12 août.

Le matin, après une nouvelle séance de drone, nous faisons un peu de lessive en profitant des lieux.



Puis, nous reprenons notre route vers l'est. Nous passons à côté du sanatorium de TAMGA, sans nous arrêter, pour tenter de rejoindre Tamga Tash (gros rocher gravé d'inscriptions bouddhistes), mais la piste de rétrécit dangereusement. Nous n'irons pas plus loin que le cimetière qui domine TAMGA, et qui vaut largement le détour.



Nous prenons ensuite la route du col de BARSKOON, sous un ciel de plus en plus chargé. Nous passons les chutes d'eau qui sont assez touristiques, et continuons pour trouver un bivouac tranquille.



Mardi 13 août.

Le ciel s'est éclairci dans la nuit. Nous en profitons pour faire quelques photos du bivouac qui est à proximité d'une petite habitation et d'un point d'eau où les camions citernes viennent faire le plein.



Nous nous dirigeons ensuite vers le col de BARSKOON en remontant une très belle vallée où le minéral prend progressivement le pas sur la forêt. A noter qu'il y a un poste de contrôle peu après notre lieu de bivouac. Bizarrement nos permis frontaliers (qui permettent de s'approcher de la frontière chinoise) ne nous seront pas demandés à l'aller mais au retour !



Nous faisons une bonne pause au col de BARSKOON - 3819 m...



... avant de faire une nouvelle pause le long du lac juste après le col.



Peu après, une excellente piste part à l'est en direction de la mine d'or de KUMTOR.



Bien qu'il soit interdit de s'approcher de la mine, l'impact sur l'environnement est bien visible, même de loin...



A ce point, les prévisions météo pour la suite étant à la pluie, nous faisons demi tour pour ne pas risquer de nous retrouver en situation délicate !



Avant de redescendre vers ISSYK KUL, nous faisons un crochet par le col SÖÖK - 4020 m. Le paysage est grandiose, mais un groupe de voyageurs plutôt assimilables à des touristes (genre accrocs de selfies !) nous gêne un peu le plaisir... Nous hésitons à attendre leur départ, mais le temps continue à se dégrader...





Le temps s'est franchement dégradé lorsque nous rejoignons le col ARABEL - 3840 m.





Vu la météo et les risques de neige à cette altitude, nous décidons de quitter les lieux et de redescendre bivouaquer au bord d'ISSYK KUL. Nous redescendons par là où nous étions montés la veille et le matin même...





Nous nous posons au bord du lac, sur une plage très prisée des locaux où se trouvent des yourtes, des tables de pique nique, etc... Nous serons d'ailleurs sollicités par un groupe de locaux qui peinent à tirer leur bateau hors de l'eau avec leur 4X4. Plutôt que de risquer de planter Khronos, nous sortons nos plaques de désensablement et leur expliquons comment les utiliser. Un chouette moment d'échange ! Nous sommes contents de pouvoir les aider !



Comme nous pouvons le voir ci-dessus, nous nous sommes garés à l'écart des yourtes. Mais nous nous en rapprocherons dans la soirée, suivant les conseils des locaux que nous avons aidés en arrivant et qui nous l'avait suggéré. En effet, à la tombée de la nuit des voitures rodent et nous comprenons que le lieu est un rendez-vous de dealers.

Inutile donc de tenter le diable !

Mercredi 14 août.

Au réveil, la pluie annoncée est arrivée... Alors que nous rejoignons la route principale, nous voyons passer Sem (rencontré début juillet en sortant du Kazakhstan et qui est venu avec nous à la mer d'Aral). Belle rencontre totalement inattendue !

Malgré la pluie, nous faisons un aller-retour pour aller voir les rochers de Jeti-Öguz (sept taureaux en kirghiz). Est-ce le temps ou le côté touristique, en tous cas nous ne sommes pas séduits par les lieux ! Nous ne prendrons d'ailleurs même pas de photo !

Nous continuons ensuite jusqu'à KARAKOL où nous faisons le plein de gasoil et quelques courses. La cour de la guest-house où nous avons prévu de nous arrêter est vraiment petite, et il n'y a pas trop d'autre endroit où se poser. Nous décidons donc de continuer pour trouver un bivouac dans la nature. Alors que nous avons prévu d'aller explorer la région des TIAN SHAN au sud-est de Karakol, c'est vers le nord que nous nous dirigeons car la pluie est en train de rendre toutes les pistes impraticables. Tant pis, nous reviendrons !



Nous admirons le jour décliner et le paysage s'enflammer. Difficile de croire que le grand mauvais va s'installer pour plusieurs jours, mais ce sera bien le cas et nous ne regretterons pas notre décision !



Ce soir, pour oublier la météo qui nous éloigne des Tian Shan, nous entamons le dernier morceau notre jambon fait maison en regardant le soleil se coucher puis la lune se lever. Avec quelques poivrons marinés, et un p'tit coup à boire, c'est un régal !



Jeudi 15 août.

La pluie est revenue dans la nuit et doit durer jusqu'à dimanche. Il faudra ensuite plusieurs jours pour que les pistes sèchent. Les prévisions météo étant meilleures au sud-ouest, nous décidons de faire le tour d'Issyk Kul par le nord (route que nous ne connaissons pas, et qui est en meilleure état que celle du sud) pour rejoindre au plus vite NARYN. Nous remettons le compteur journalier de Khronos à zéro en passant **le point le plus à l'est de notre voyage (42.72146N, 78.36784E)**. Depuis notre départ le 13 juin, nous avons fait 13120 km à une moyenne de 37,2 km/h.

Beaucoup plus touristique que la rive sud, la rive nord du lac regroupe la plupart des stations balnéaires et des plages. Elle présente donc moins d'intérêt à nos yeux, excepté le champ de pétroglyphes de CHOLPON ATA, véritable musée à ciel ouvert.





La déambulation au milieu des pierres gravées est un voyage dans le temps puisque les plus anciennes gravures remontent à l'âge de bronze alors que les plus récentes datent de la période turque (5^{ème} au 8^{ème} siècle).



Après une belle promenade d'au moins une heure, nous repartons et rejoignons rapidement l'A365 (qui va de Bishkek à Naryn). Non seulement la route est bonne, mais en plus le paysage est beau, comme ici au niveau du réservoir d'ORTO-TOKOY.



Nous arrivons en fin de journée à NARYN où se trouvent Cécile et Laurent (les mêmes avec qui nous avons déjà passé deux soirées avant l'arrivée de notre ami Jacques) qui sont eux aussi un peu bloqués par la météo. Nous nous retrouvons avec plaisir autour d'un bon diner au Bamboo Café.

Vendredi 16 août.

Pour la seule fois du voyage, nous "bivouaquons" dans la cour d'une guest-house ! Et nous allons même y passer 2 nuits ! Ici la météo est revenue au beau, mais il a plu ces derniers jours, il faut donc attendre un peu avant de repartir sur les pistes. Nous en profitons pour changer le filtre à air et faire un checkup complet de Khronos...



Checkup au cours duquel nous découvrons que le porte roue a un début de craquelure... Mais grâce au patron de la guest-house, nous trouvons facilement un gars qui sait souder l'inox. La réparation sera rapide et efficace !



Entre le "bricolage", les repas et les papotages, la journée passe à toute vitesse ! En fin de journée nous sommes fin prêts à repartir le lendemain et nous savourons un dernier moment avec Cécile et Laurent. Eux vont partir vers le nord-est (d'où nous venons) et nous allons partir vers le sud (d'où ils viennent!).

La suite sera pour le prochain journal, et avant de se quitter les petits points de repères habituels pour situer les lieux où nous sommes passés.



Ainsi qu'une carte plus globale du Kirghizstan...

